

alors supérieur de Lewiston, leur avait ménagé une entrevue avec la supérieure d'une communauté française, qui à ce moment était de passage en Amérique. Là, elles devaient s'entendre sur la fusion des deux nationalités et sur les moyens à prendre pour une fondation française à Lewiston. Le rendez-vous manqua. Nos Sœurs étant en route se rendirent à Lewiston, pour voir le Rév. P. Mothon lui-même. Mais, sans doute par suite de quelque malentendu, le R. P. Mothon était en France où déjà il avait demandé et obtenu les Dames de Sion.

Nos Sœurs reprirent donc la route de leur couvent, non sans s'arrêter quelque peu à Fall-River, suivant le conseil des Pères de Lewiston. A quelque temps de là—c'était le 2 août, fête de la bienheureuse Jeanne d'Aza, les Pères de Fall-River s'entretenaient de leur paroisse qui allait s'agrandissant et de la nécessité d'avoir de nouvelles écoles. On songeait à donner une nouvelle maison aux Sœurs de Ste Croix, qui étaient déjà chargées de l'éducation des enfants, lorsqu'un des Pères soudainement inspiré s'écria : Pourquoi n'aurions-nous pas des Sœurs Dominicaines ? L'idée fut aussitôt acceptée. Le Rev. P. Esteva, supérieur, demande aussitôt les Sœurs de Kansas City pour l'ouverture des classes en septembre. Le petit incident du 2 août lui faisait ajouter : St Dominique, notre B. P., a voulu faire comme Notre-Seigneur : il laisse toujours commencer sa mère.—Les Sœurs, acceptant l'offre qui leur était faite, obtinrent les permissions nécessaires, et le 30 août, fête de Ste Rose de Lima, trois d'entre elles : la Rév. Mère M. Bertrand, Sœur Mary-Anna et Sœur M. Catherine se mirent en route pour Fall-River. Elles y arrivèrent le 4 septembre. Une maison avait été louée et préparée pour elles par les Pères. Cette maison est agréablement située ; la vue donne sur la mer. Les nouvelles arrivées s'installèrent dans ce "couvent temporaire," puis se mirent courageusement à l'œuvre. La tâche était ardue, car l'enfance avait manqué de bien des soins, du moins dans certaines localités.—Le Rév. Père Estera avait fait bâtir depuis peu une chapelle dans la nouvelle paroisse de St Dominique que desservait les Dominicains. Le soubassement très vaste était divisé en grandes et belles classes. Ce fut là que les Sœurs com-